

## EVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2005-2022

Le tableau ci-après provient de l'exploitation des comptages officiels faits par la LOGRAMI, issus de 9 stations vidéo sur les cours d'eau principaux du bassin de la Loire. Rappelons que ce bassin, le plus étendu de France, était au début du siècle dernier réputé pour l'abondance de ses flux migratoires et la diversité des espèces qui l'empruntaient. Autre élément capital, depuis l'année 2000, aucun nouveau barrage n'a été construit sur le bassin de la Loire.

Paramètre	Saumons	Aloses	Lamproies	Anguilles	Σ espèces
Moyenne annuelle Période 1 (2005-2009)	630	78311	49172	2209	130322
Moyenne annuelle Période 2 (2018-2022)	383	1744	9609	8029	19765
Écart entre les Périodes 1 et 2	- 247	- 76567	- 39563	+ 5820	-110557
Écart en %	-39 %	-98%	-80%	+263%	-85%
<i>Année 2020*</i>	<i>415</i>	<i>5519</i>	<i>34483</i>	<i>10762</i>	<i>51179</i>
<i>Année 2022*</i>	<i>261</i>	<i>161</i>	<i>15</i>	<i>682</i>	<i>1119</i>

*\*Les années 2020 et 2022 ont été les plus chaudes en France.*

Pour des causes qui restent à expliquer, d'une année sur l'autre, les flux migratoires présentent des écarts importants comme en témoignent les années 2020 et 2022 considérées depuis que la météo existe comme les deux années pour lesquelles la température moyenne a été la plus élevée en France. En conséquence, il convient de lisser l'évolution des flux en lissant ceux-ci sur une période de 5 ans.

Le tableau permet de comparer l'évolution des flux dans la période 2005-2009, période encadrant l'application de la LEMA, et la période 2018-2023, période représentative d'une quinzaine d'années d'actions de la LEMA.

L'analyse des résultats indique :

- Que les espèces migrantes de saumons (1), aloses et lamproies régressent très sensiblement.
- Que le flux d'anguilles, a contrario, progresse fortement et ce depuis 2019.
- Que les « petites » espèces, aloses et lamproies sont les plus impactées par la régression.
- Que malgré la croissance du flux d'anguilles, la régression globale, toutes espèces confondues est de 85 % !

(1) Le Conservatoire National du Saumon Sauvage sur l'Allier a pour mission de soutenir le repeuplement du bassin Loire en saumons sauvages. Ainsi en 2019, il a déversé 12500 smolts (saumoneaux) dans la Gartempe et 700 000 alevins de souche sauvage dans différents cours d'eau amont du bassin.